

Cours 3-4: documents sur les relations de voisinage

Texte 1: rencontre avec un gardien d'immeuble



B

Rémi, gardien d'immeuble

Non, le métier de concierge n'est pas réservé aux femmes, la cinquantaine, célibataires avec un yorkshire qui sert de réveille-matin.

D'ailleurs, « on ne dit plus concierge aujourd'hui, c'est un peu vieillot ». Rémi, 35 ans, est gardien d'un immeuble HLM, boulevard de l'Hôpital dans le XIII^e arrondissement de Paris. Il gagne relativement bien sa vie et habite une quatre pièces en plein Paris. Rémi ne ressemble pas à Josiane Balasko dans *L'Élegance du hérisson*. Et il est bien content de faire ce métier. Il nous a ouvert les portes de son antre*.

Se lever très tôt, être disponible, bien entretenir les lieux : c'est ça, être gardien ? Pas toujours.

Rémi surveille deux escaliers de dix-sept étages en tant que gardien, il a le privilège de pouvoir monter sur le toit de l'immeuble et de profiter de la vue sur

la ville. À l'entrée, son bureau accueille les habitants de 8 h 30 à 19 h (avec une pause de midi à 15 h). Les journées sont longues, mais il n'a « pas le temps de s'ennuyer ». Avec 105 locataires, il fait aussi un travail de « prévention » ; il est à l'écoute, attentif aux moindres demandes :

« Je travaille dans le social en quelque sorte. Il s'agit d'aider les locataires, de les orienter et de les conseiller. Ce que j'aime ici, c'est qu'il y a des gens de tous les horizons et de différentes cultures. »

Dans l'ensemble, ils sont « gentils et respectueux ». Même si « les gens qui râlent dès le matin », ce n'est jamais très agréable.

Il est très satisfait de son poste, qu'il occupe depuis février 2009. Un mois après son arrivée, il a même sauvé l'immeuble d'un incendie, déclenché par une vieille personne qui fumait une cigarette dans son lit. Rémi est intervenu tout de suite.

Sarah MASSON, Rue89, 21 juillet 2009.

* De chez lui.

(Edito 1, éditions Didier, p.17)

Questions

- Quels avantages et inconvénients Rémi évoque-t-il à propos de son travail ?
- Voyez-vous d'autres éléments qui pourraient constituer des points forts ou des désavantages liés à ce métier ?

Exercices de français-1-1 (2015-2016)

Texte 2: extrait littéraire « Mon voisin, c'est quelqu'un »

Vincent Engel*

À partir du livre

Mon voisin, c'est quelqu'un. Nature morte V, L'instant même, 2002 ; Espace Nord n° 285.

Incipit du roman

« Mon voisin, c'est quelqu'un. Je ne le vois pas souvent, il faut dire que j'habite un modeste pavillon et qu'il est propriétaire du château dont les terrains bordent le fond de mon jardin. De chez moi, on n'aperçoit que le toit de sa demeure. On dit « château », mais il n'y a pas de donjon. En tout cas, c'est très grand et ça doit être magnifique, dedans, on imagine des salles gigantesques avec des orchestres qui jouent des valse. Mon voisin organise régulièrement des soirées, avec plus d'invités que je n'aurai jamais de relations dans ma vie – et je ne parle pas des amis. Je n'aperçois que le ballet des voitures luxueuses qui viennent déposer les danseurs, je n'entends rien, mais je ferme les yeux et je me repasse les films que la télévision diffuse encore, parfois, au moment des fêtes. Tout particulièrement Biby, qui évoque la grandeur de notre pays. Là encore, j'imagine, parce que je n'ai pas connu cette période. Depuis que je suis né, mon pays ne ressemble plus aux images du cinéma. Certains affirment que cela reviendra, d'autres prétendent que ça n'a jamais existé. Moi, je ne sais pas.

Mais mon voisin, c'est quelqu'un. Il m'arrive de le croiser et hier, il se promenait avec son chien, à deux pas de ma clôture. Une belle bête, un berger des Alpes a-t-il précisé. Il pleuvait, mais ça ne l'empêche pas de se promener, c'est un sportif. Habillé comme un seigneur d'aujourd'hui, du moins c'est ce que je supposais en voyant son manteau en cuir, très élégant, sur un pantalon en velours brun. Moi, j'étais dehors aussi, en survêtement, mais je ne suis pas sportif, je devais rentrer ma brouette qui est déjà en mauvais état, et la pluie, ce n'est pas l'idéal pour lutter contre la rouille qui est en train de la bouffer. Mon voisin ne passait pas loin, je lui ai dit bonjour et il s'est arrêté. Je ne pensais pas qu'un jour, je pourrais lui parler seul à seul. Ce n'est pas que ce soit une star, j'ignore d'ailleurs ce qu'il fait dans la vie, mais il m'impressionne, et les gens qui m'impressionnent, je ne conçois pas qu'ils puissent avoir envie de me parler. Mais mon voisin, lui, il est venu près de la clôture, comme s'il voulait bavarder un peu avec moi, malgré la pluie et son chien qui tirait sur la laisse en râlant. J'étais fier ! Et pourtant, je déteste être mouillé. Mais bon, on ne choisit